

Déficit record de la balance commerciale



Le déficit commercial de la France a atteint un niveau record en 2021. Lié à la désindustrialisation du pays, il est partiellement compensé par un excédent des services.

L'actualité

La France a enregistré en 2021 le plus fort déficit commercial de son histoire, à 84,7 milliards d'euros, selon un bilan publié la semaine dernière par les douanes.

Un **déficit commercial** signifie que la valeur des biens importés, c'est-à-dire qui ont été produits à l'étranger et vendus en France, a été supérieure à celle des produits exportés, c'est-à-dire qui ont été produits sur le territoire français et vendus à l'étranger.

La balance commerciale de la France est déficitaire depuis 2004 et le déficit tend à s'accroître. La dégradation enregistrée en 2021 est due à l'alourdissement des approvisionnements en énergie, en raison des hausses de prix. Elle s'explique aussi par un rebond des importations de biens plus marqué que celui des exportations.

Les exportations sont toujours légèrement inférieures à leur niveau de 2019, soit avant la crise sanitaire, selon les douanes. Dans le même temps, les exportations des principaux autres pays européens ont dépassé leur niveau d'avant-crise en Allemagne, en Italie et en Espagne.

Un symptôme de la désindustrialisation

La dégradation du déficit commercial de la France est « **un symptôme de la désindustrialisation** » du pays, expliquait le Haut-Commissariat au Plan, un organisme placé auprès du Premier ministre, dans un rapport publié en décembre.

La **désindustrialisation** consiste, selon l'institut national de statistiques Insee, en une baisse de l'emploi industriel et de la part de l'industrie dans le PIB (la production totale de biens et services) d'un pays. Elle est un phénomène commun aux pays les plus développés, où la part de l'industrie est passée de 26,8 % en 1991 à 22,7 % en 2019, selon les données de la Banque mondiale, une institution œuvrant dans le domaine du développement.

Cependant, **la désindustrialisation est plus nette en France, où cette part est passée sur la même période de 24,3 % à 17,4 %**. La France est l'un des pays de l'UE où le poids de l'industrie est le plus faible, surtout par rapport à l'Allemagne (27 %) et l'Irlande (36 %).

Un problème de compétitivité

« **La principale raison du déficit de la balance commerciale est le manque de compétitivité de la France** », selon Vie-publique.fr, un site d'information dépendant des services du Premier ministre. La compétitivité traduit l'aptitude des entreprises à maintenir ou à augmenter leurs parts de marché par rapport à la concurrence étrangère. Le coût du travail a longtemps été mis en avant pour expliquer ce manque de compétitivité. Mais dans ce domaine, l'écart entre la France et l'Allemagne, qui s'est réduit à partir de 2008, est nul depuis 2019, selon une étude publiée par la Banque de France, la banque centrale française, en juillet.

[la Banque de France] **explique le déficit commercial français par la compétitivité hors coût, c'est-à-dire par les caractéristiques de l'offre (qualité des produits, commercialisation, etc.)**. Plusieurs facteurs en sont à l'origine, à commencer par le « déficit de compétences dans la population active », soulignait France Stratégie, un organisme d'études qui dépend du Premier ministre, dans un rapport publié en 2016.

En 2021, la zone euro a enregistré un excédent commercial de 128,4 milliards d'euros, selon les données de l'institut européen de statistiques Eurostat. Les pays présentant le plus fort excédent sont l'Irlande (60,3 milliards d'euros), les Pays-Bas (66,5 milliards d'euros) et l'Allemagne (179 milliards d'euros). La France présente le plus important déficit commercial de la zone euro.

Le poids croissant des services

La balance commerciale ne représente qu'une partie de la balance courante de la France, qui comprend l'ensemble des flux monétaires avec l'étranger. Or celle-ci présente un déficit moindre, de l'ordre de 26 milliards d'euros en 2021, soit environ 1 % du PIB, principalement en raison du dynamisme des services.

Entre 2000 et 2019, les services ont engendré un excédent moyen de plus de 20 milliards d'euros par an, notait la Banque de France dans une étude publiée en août. Après une moindre performance en 2020 du fait de la crise liée à la pandémie de Covid-19, l'excédent des services a atteint 35,7 milliards d'euros en 2021. Cette performance ne s'explique pas seulement par les voyages, soit les dépenses des touristes en France.

La vente à l'export de services aux entreprises (conseil, recherche et développement, etc.) progresse fortement. En 2019, les services représentaient 25 % des échanges extérieurs (total des exportations et des importations) de la France, contre 15 % pour l'Italie ou l'Allemagne.

Pour aller plus loin

ANALYSE DU DEFICIT

Dans un article de 2014, le site de vulgarisation économique L'Économiste **s'interroge sur les facteurs à l'origine du déficit commercial français**. Les raisons avancées – spécialisation industrielle, facture énergétique, PME faiblement exportatrices – n'ont que peu évolué depuis.

→ [Lire l'article.](#)

CONSEQUENCES DU DEFICIT

Laurent Bigorgne, directeur de l'Institut Montaigne (un centre de réflexion) et Christian Chavagneux, éditorialiste au magazine Alternatives économiques, **débattent dans l'émission de France Inter « On n'arrête pas l'éco » du 12 février des causes et des conséquences du fort déficit commercial de 2021 en France.**

→ [Écouter l'émission.](#)

Source : d'après <https://www.brief.eco/>